

Prédication Temple de Montrouge 09 01 2022

Géraldine Walter

Textes

Esaïe 40,1-9 et Luc 3, 15-18 ; 21-22

Quels beaux textes ce matin pour commencer l'année, qui nous ouvrent un espace de vie et de liberté dans ces jours plutôt gris et masqués !

Je vous propose un voyage sur les rives de l'Euphrate, du Jourdain et de la Seine.

Avec Esaïe, à Babylone, sur les rives de l'Euphrate nous écoutons une parole de consolation et de promesse, d'un retour à Jérusalem. Sur les bords du Jourdain, nous écoutons Luc nous raconter le baptême de Jésus.

Le baptême de Jésus ? ou plutôt la révélation de Jésus en tant que Christ à l'aube de son ministère.

Jean baptise les foules dans l'eau du Jourdain, appelle à la conversion, proclame un baptême de changement radical, pour le pardon des péchés, selon ce qui est écrit dans le livre d'Esaïe.

Texte du 5 déc Luc 3. 4 « C'est celui qui crie/ Une voix dans le désert...préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

L'enseignement de Jésus est celui de la naissance dans l'Esprit, du « baptême dans l'Esprit Saint et le feu ».

Et j'aimerais ce matin m'attarder, faire escale, sur trois points dans le récit qui font écho et peuvent faire sens aujourd'hui dans nos vies.

- L'attente
- Une voix, une parole qui fait événement
- Et la notion de filiation

Et enfin j'aimerais revenir sur le sens du baptême dans l'Esprit qui fait de nous des enfants de Dieu.

1) Et nous démarrons donc par l'attente...et une voix brise cette attente

Dans le livre d'Esaïe, sur les rives de l'Euphrate le peuple attend. Le peuple est en exil, sous le joug de Babylone, et au début du 2eme livre d'Esaïe, une voix annonce un retour va être possible, une voix crie dans le désert et proclame la gloire de Dieu.

Sur les rives du Jourdain dans l'Évangile, le peuple baptisé attend. Luc décrit : « Comme le peuple était en attente, et se demandait si Jean n'était pas le Christ.... ».

Le peuple, sous l'occupation romaine est avec des élites du temple corrompues, est aussi en attente, en attente d'un roi, d'un Messie qui viendra le sauver. Le Messie qui est annoncé dans les Écritures.

Nous aussi sur les bords de Seine nous sommes en attente. Nos attentes sont différentes en fonction de nos âges, selon nos préoccupations...

Sommes-nous occupés, préoccupés, en exil, isolés ?

En attente d'un bonjour, d'une lettre, d'une réponse, en attente d'une vie meilleure, d'une guérison, d'une visite, d'un amour...

Dans notre société présentement, nous sommes aussi en attente d'une réponse sur la fin de la pandémie, sur la crise sociale, écologique, migratoire... bref un environnement incertain et préoccupant.

Mais cette attente est aussi le signe d'un désir, et aussi le signe que notre vie telle qu'elle est ne nous convient pas tout à fait, qu'on aspire à autre chose, peut-être plus ...plus grand, plus libre, plus vivant et...difficile de qualifier ce qu'on attend d'ailleurs ! Une parole peut peut-être nous éclairer, vivifier ?

Aussi sur les bords de la Seine, entre l'Euphrate et le Jourdain, quelle parole nous est annoncée ce matin ?

- 2) Une voix qui annonce un baptême de conversion et plus encore un baptême dans l'Esprit : une parole qui fait événement.

Revenons sur les rives du Jourdain, face à cette attente, le Baptiste proclame un baptême de conversion mais annonce aussi celui qui vient et qui baptisera de l'Esprit et de feu. Et donc qu'il n'est pas celui que le peuple attend.

Dans l'Évangile, nous lisons,

21 Or comme tout le peuple était baptisé, Jésus, baptisé lui aussi, priait ; **alors** le ciel s'ouvrit ;

22 l'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel : « *Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.* »

Jésus est aussi parmi ces hommes et femmes le long du Jourdain et il priait. Il est déjà baptisé.

Luc est le seul évangile à mentionné que Jésus priait.

Comment qualifier la prière si ce n'est par être devant Dieu, être à son écoute, être dans une forme d'attention, c'est à dire d'attente réceptive, d'ouverture pour se laisser habiter par une parole, la parole de Dieu ? Prier c'est aussi être en présence et avoir confiance, s'en remettre à Dieu. C'est un geste de foi dans l'Esprit.

Alors que Jésus priait, l'Esprit Saint descend sur Jésus sous une forme corporelle. Récit qui est dans les trois évangiles.

C'est la façon qu'ont retenu les évangélistes pour témoigner de cet événement extraordinaire, de la prédication et de la vie de Jésus, reconnu comme le Messie, fils de Dieu. Et c'est bien le cœur du texte, du message de ce matin.

Ce qui fait événement dans le texte et qui bien matérialisé par deux fois dans le texte original « il survint » au début du v 21 et du V22, c'est la venue de l'Esprit Saint sur Jésus et cette voix venue du ciel proclamant.

Ce n'est pas un prophète de plus, c'est bien le Messie, fils de Dieu.

Et on le voit Luc ne s'attarde pas sur la voix, on ne sait pas ce que pensent ceux qui sont autour, ni ce que pense Jésus, il n'y a pas d'effusion d'émotions comme on pourrait en attendre, mais se dégage plutôt une sérénité, une joie intérieure, une paix.

Dans la foi, il y a une parole qui fait événement pour nous, et que nous pouvons relire au prisme des Écritures.

- 3ème point : Filiation, on le dit fils de Joseph (v23), et fils de Dieu

Le texte nous dit qu'une voix survint du ciel : « Tu es mon Fils bien aimé. Aujourd'hui, je t'ai engendré. »

« Aujourd'hui je t'ai engendré », est la traduction retenue par la TOB pour le grec *en soi eudokesa*. On compte pas moins de 13 versions différentes selon les éditions. J'en retiendrai quatre :

TOB, BJ et aujourd'hui je t'ai engendré

NBS : en toi j'ai pris plaisir

BFC : Je mets en toi toute ma joie

Segond 21 : Tu as toute mon approbation

Ces différences de version montrent qu'on est à un point clé de l'enseignement de notre foi, et cette notion est difficile à exprimer. Ce que je retiens c'est que cette parole de Dieu, elle est à la fois parole de naissance (engendré), joie, amour (mon fils bien aimé) et aussi fondatrice, approbation, elle nous justifie, ce qui pour nous protestants est au cœur de notre foi.

Ces paroles sont donc essentielles parce que par cette filiation nous sommes engendrés, aimés dans la joie, et justifiés.

Cette voix est celle qui répond à celle d'Isaïe dans le désert et c'est la parole qui est la vie en abondance et la consolation attendue. C'est le point de départ du ministère de Jésus, ce qui fonde son autorité, la radicalité de son enseignement de vie et de lecture des Écritures.

Jésus est l'accomplissement des Écritures et en commençant sa narration avec Esaïe, Luc témoigne que Jésus est le messie attendu par le peuple juif et Dieu atteste sa filiation humaine et divine en tant que Fils bien aimé. Le ministère de Jésus est fondé par la parole de Dieu : « tu es mon fils bien, et aujourd'hui je t'ai engendré » ou « Je mets en toi toute ma joie » ou « tu as toute mon approbation ».

Notre engagement par la foi est fondé aussi sur cet amour, cette joie et cette justification donnée par Dieu.

Enfin j'aimerais revenir sur le baptême, baptême dans l'eau et l'Esprit, qui est le signe d'entrée en christianisme, qui fait de nous des chrétiens, enfants de Dieu.

Le baptême est le rituel dans la jeune Église après la mort de Jésus, on peut le lire dans Actes.

Baptiser veut dire immerger.

Baptiser dans l'Esprit Saint, c'est immerger, plonger dans l'Esprit Saint. Le Christ immerge les croyants dans l'Esprit Saint, signifie que Dieu s'adresse à chacun selon sa volonté et sans intermédiaire(cf Jn 3) et fait de nous des enfants de Dieu. Baptisés dans l'Esprit, poussés et conduits par l'Esprit, nous sommes appelés chacun à vivre de cet Esprit, justifiés par notre foi, et notre vie rendue droite.

Jésus nous baptise dans l'Esprit et ce baptême est également un baptême de feu nous dit Luc.

Baptême de feu, baptême **du** feu, initiation, le baptême correspond à l'initiation dans la vie chrétienne pour ensuite répondre de cet appel et témoigner. Jésus sera conduit par l'Esprit au désert pour faire face aux tentations dernière étape avant son enseignement. On sait que le chemin qui conduira Jésus à Jérusalem le conduira à la croix. Baptême du feu qui sont les épreuves que nous traversons.

Pour conclure notre méditation de ce matin, je voudrais dire en reprenant nos escales sur l'attente, la parole qui fait événement et la filiation que :

Le baptême dans l'Esprit nous donne la liberté, la responsabilité de témoigner à notre tour, de ce changement radical qu'est la foi en Christ. Par notre parole et par nos actes, et face aux différentes épreuves.

En suivant le Christ nous sommes enfants de Dieu, justifiés par notre foi et appelés à œuvrer pour le royaume, c'est-à-dire à travailler à un monde plus juste et en paix. C'est l'événement de cette rencontre qui est porteur d'espérance pour le monde, pour notre monde et qui fait que notre attente est féconde.

Une voix crie dans le désert, une voix venant du ciel...entre ciel et terre, entre le Jourdain et l'Euphrate, la parole de Dieu nous ouvre un possible sur nos bords de Seine, nous ouvre l'espérance d'un monde nouveau, ici et maintenant. Que chacun de nous à sa manière en fonction de ses possibilités, de ses capacités, en tant qu'enfants de Dieu nous soyons porteurs d'une parole de paix et d'espérance.

Que l'Esprit de Dieu nous préserve dans cette paix,

Amen